

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

La gouverneure Paulette Mengue M'Owono dans la Mougabalaba

C'EST un département en marge de développement que la gouverneure a découvert.

Félicien NDONGO
Guietsou/Gabon

DE tous les départements déjà visités par la gouverneure de la province de la Ngounié, la Mougabalaba (Guietsou) a constitué l'une des étapes les plus difficiles du point de vue des maux qui minent le quotidien des populations locales, la contrée étant totalement enclavée.

Les problèmes de Mougabalaba commencent par la route. Les travaux engagés pour la réhabilitation du réseau routier depuis des mois grâce à une entreprise peinent à terminer. La gouverneure Paulette Mengue M'Owono a

fait l'amère expérience de parcourir les 96 km qui relient Mouila à Guietsou sur une voie jalonnée de nombreux points noirs avec des ponts aujourd'hui défectueux. Même si, pour ce qui concerne l'ensoleillement, les Travaux publics basés à Mouila ont réalisé un travail remarquable.

Autres difficultés de taille dans cette bourgade perdue au milieu de la forêt équatoriale, la santé. Un seul bâtiment abrite tous les services de ce qui tient lieu de centre médical. L'éducation n'est pas non plus logée à meilleure enseigne, avec la seule école publique qui tombe en ruine. Sans oublier les travaux de construction du collège d'enseignement secondaire (CES) de Guietsou qui est à l'arrêt. Une sorte d'arlésienne.

La localité abrite aussi de nombreux édifices inachevés. Les fonctionnaires qui acceptent de servir dans cette contrée



La gouverneure à son arrivée à Guietsou.

Photo: Félicien Ndongo

perdue travaillent dans des conditions difficiles. L'on comprend que de nombreux agents publics qui y sont affectés refusent parfois de rallier leurs postes. Lors de leurs échanges avec la gouverneure, les auxiliaires de commandement ont insisté sur leurs indemnités de chef-

ferie. Ils sont aussi parlé du sempiternel conflit homme/faune.

Paulette Mengue M'Owono : "Je suis de tout cœur avec vous. Je sais que les problèmes posés sont réels. Mais, encore un peu de patience", a-t-elle plaidé. En même temps, elle a indiqué

qu'il y a des problèmes qui peuvent trouver des solutions, à l'exemple de la route. Elle a dit que les Travaux publics vont s'occuper de la réhabilitation des ponts et du reprofilage de chaussée. Les autres doléances seront transmises à qui de droit.

Koula-Moutou : sensibilisation à la santé sexuelle et reproductive



Photo: Sedrique Mavendji Keka

Les agents sensibilisateurs à Koula-Moutou.

DANS sa campagne, le Renaps/AJ insiste aussi sur le respect des mesures barrières.

Sedrique KEKA MAVENDJI
Koula-Moutou/Gabon

C'EST à l'hôtel "Biki", dans le 1er arrondissement de la commune de Koula-Moutou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo que le Réseau national pour la promotion de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes en santé publique et de développement (Renaps/AJ) a lancé, le 6 novembre écoulé, sa

campagne de sensibilisation à la santé sexuelle et reproductive. De même que sur la Covid-19. La délégation du Renaps/AJ est conduite par son coordinateur adjoint, Parfait Mayombo, qu'accompagne Mme Inès Ngwada. Le top de la campagne a été donné en présence du régional de la santé (DRS), Gilbert Ngombi. À Koula-Moutou et à Lastoursville, dix agents et cinq volontaires ont été formés pour les besoins de la cause. Chacun a reçu pour

mission d'édifier un échantillon de trente-six jeunes – filles et garçons confondus – de 10 ans à 24 ans, sur les dangers des maladies sexuellement transmissibles et le coronavirus. "Notre mission, tout au long de cette campagne de sensibilisation, est de rappeler à nos enfants l'existence des maladies comme le VIH/Sida et les autres infections sexuellement transmissibles (IST). De même que sur les grossesses précoces. Nous parlons aussi des mesures barrières à respecter, notamment la distanciation physique, le lavage régulier des mains, etc.", a déclaré le chef de la délégation du Renaps/AJ.

Selon les experts, "la santé sexuelle et reproductive est un état de bien-être total sur le plan physique, mental et social relativement à tous les aspects du système reproductif".

"Il est donc conseillé de respecter les modes de prévention des IST et le VIH/Sida, notamment l'abstinence, le port systématique du préservatif lors des rapports sexuels et/ou la fidélité mutuelle", a préconisé Parfait Mayombo.

Lebamba : passation de charges dans les écoles primaires



Photo: Bigogo

Un nouveau directeur d'école reçoit ses attributs.

loire Junaël MOUBEDI BIGOGO
Lebamba/Gabon

L'INSPECTEUR pédagogique primaire de l'Éducation nationale, Jean-René Maminga, en sa qualité de chef de circonscription scolaire Ngounié-sud à Mbigou, vient de superviser les différentes passations de charges dans les écoles publiques relevant de sa compétence.

Le responsable pédagogique sud n'a pas manqué de rappeler aux différents directeurs d'école promus, les responsabilités qui leur incombent désormais. De Malinga à Mbigou en passant par Nzenzélé et Lebamba, le

facilitateur en chef a prodigué de sages conseils. "En tant que directeurs d'école, vous avez la charge de faire rayonner vos établissements. Évitez l'esprit de paresse qui caractérise certains enseignants. Cultivez plutôt l'esprit d'effort", a conseillé Jean-René Maminga.

Lors des séances de travail, des sujets sur l'application de l'Approche par les compétences de base, l'organisation d'un atelier de prise en charge psychopédagogique des classes multigrades de 2e ou 3e niveau – comme cela se passe dans les zones rurales – ou la tenue d'un colloque des directeurs d'école dans un futur proche... ont été débattus.

Le bassin pédagogique connaît, cependant, un déficit en enseignants. Il en faut au moins 80 pour satisfaire tous les ordres d'enseignement dans la Ngounié-sud. Un véritable obstacle au bon fonctionnement des écoles sur place. Surtout dans les zones enclavées où l'on compte parfois un seul enseignant pour un cycle complet.